

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 82 (1955)
Heft: 3

Artikel: Sacré facteur, va !
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-229340>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Oh ! moi, la Mythologie, répliqua Jules au Sapeur, cela me laisse froid.

— Excepté les naïades ! fit Marc-Henri.

— Qu'est-ce que c'est qu'un Minotaure ? questionna François.

— C'était un rude gaillard, dit Marc-Henri, moitié taureau, moitié homme et qui pourrait bien sortir de par là-dessous !

— Pas possible ! s'exclama François épouvanté, se souvenant que tout gamin, dans le pâturage des Crébillons, il avait été poursuivi par un taureau et s'était réfugié sur un hêtre.

— Le Minotaure, reprit le guide, fut tué par Thésée.

— Ah ! bon, soupira François rassuré. Ce Thésée, ça devait être pour le moins un carabinier ou un dragon.

Dans les caves du roi Minos, ils virent, alignées dans un ordre impeccable, de magnifiques jarres ornementées. Elles contenaient l'huile d'olive à l'usage des hôtes du palais.

— Mets-toi devant la première, François, je veux te photographier. Elle est à peu près aussi haute que toi.

Puis remettant son appareil en place, il ajouta :

— Quels drôles de « carnotzets » ils faisaient dans ce temps-là !

Mais le guide reprit :

— La Crête fut colonisée par les Doriens, puis occupée par les Romains, les Vénitiens puis les Turcs qui durent l'abandonner aux Grecs au commencement de ce siècle. Cependant, au cours de la dernière guerre, des parachutistes allemands pénétrèrent dans les ruines du palais de Minos pour se protéger des bombardements anglais.

— Voyez-vous, dit Marc-Henri à son entourage, les Allemands, c'est comme le chiendent. On en laisse une touffe dans un champ et bientôt tout le terrain est envahi.

Après un arrêt sur la place d'Héraklion et un coup d'œil au pittoresque marché, ce fut la descente vers la mer.

Après l'embarquement, le grand bateau s'éloigna lentement du rivage et mit le cap sur l'île de Rhodes, tandis que les passagers regardaient s'éloigner l'île bienheureuse.

(A suivre.)

Sacré facteur, va !

Un vieux facteur rural, faisant sa tournée, arrive un jour chez une de nos connaissances.

D'un air grognon et fâché, il lui tend une carte postale en disant :

— Je voudrais bien savoir depuis quand je lis votre courrier !

La missive, en effet, portait ces mots :

« Je ne t'en dis pas plus long pour aujourd'hui, car le père X. lit toutes les cartes ! »

Ces gosses !

Sur une route très fréquentée, aux abords d'une école, un signal triangulaire porte ces mots :

Attention ! Ecole !

Ne tuez pas les enfants !

En dessous, un écolier, en lettres malhabiles, a rajouté :

Visez plutôt un professeur !